

s'en est chargée. « Quand on s'appelle Souly, m'écrivait à ce propos le plus grand esprit que je sache, on s'accoude sur son œuvre et on regarde passer l'eau. » Et, sans plus se soucier des dires des uns et des autres, l'ermite des gloriottes eût bientôt repris la rêverie interrompue :

Dieu fit l'esprit ailé pour qu'il s'enfuie
Aux horizons les plus étincelants !...

II

L'heureux de l'affaire aura été encore le pauvre comte d'Haussonville qui ne se sera jamais trouvé à pareille fête. De mémoire d'homme, aucun fauteuil vacant n'avait suscité autant de candidats. Sans parler de Leconte de Lisle et de l'honorable M. Bocher dont nous avons tout dit, ni des quatre candidats demeurés en présence : Halévy, Manuel, Bornier et Jules Barbier, trois autres noms, inégalement connus, avaient figuré sur la liste : Jules Lacroix, qui s'est récusé comme on le sait; M. de Pontmartin, un charmant critique de prosateurs, mais qui n'a jamais été que le clair de lune de Sainte-Beuve, et M. Ed. Grenier, pâle reflet (puisque reflets seulement il y a) de Victor de Laprade, qui ne fut lui aussi qu'un clair de lune du grand Lamartine...

Trop peu d'originaux dans cette affaire '.

Et le public se demandait avec quoi rimaient les candidatures de M. Manuel et de M. Grenier, quand des romanciers comme Daudet, Theuriet, Zola; des critiques comme Brunetière, Maxime Gaucher, Weyss, des maîtres ! des écrivains comme Paul Arène, l'auteur de *Jean de Figues*, Barbey d'Aurevilly, Blaze de Bury, qui apporte depuis quarante ans une note artistique si influente à la *Revue des Deux Mondes*! Arsène Houssaye, etc___des poètes comme Souly, Leconte de Lisle et, enfin, Mistral, admirable écrivain français lui aussi, ne figurent point dans une compagnie littéraire qui se dit la première du monde. Vous me répondrez, en vérité, qu'on y trouve MM. X, Y et Z ! Le fait est que je n'y pensais plus.

« La sagesse et les convenances, disait déjà, en 1836, Gustave Planche à propos de l'élection de Scribe, ne se réunissent-elles pas pour prescrire dans le choix des candidats plus de scrupule et de sévérité?... Mais railler le récipiendaire en pleine Académie, n'est-ce pas travailler de ses mains à ébranler la maison ? N'est-ce pas appeler l'indifférence et la déconsidération sur une compagnie que la France veut bien prendre au sérieux ? Encore deux ou trois acquisitions de la même valeur que M. Scribe, et l'Académie, malgré les noms recommandables qu'elle renferme, n'offrira bientôt plus l'étoffe d'un couplet. A l'heure qu'il est, elle joue le même rôle que la noblesse française au dix-huitième siècle, pour prévenir la moquerie des philosophes; elle prend l'initiative et se moque d'elle-même... Elle fait bon marché de sa grandeur; elle se tourne en ridicule et se chatouille pour se desserrer les dents ; mais elle ne prévoit pas qu'un jour la foule s'avisera de la prendre au mot, et sera sans respect pour un corps littéraire si peu ménager de sa propre dignité. »

ni

Ces railleries que G. Planche reprochait à Villemain à l'endroit de M. Scribe, nous les avons retrouvées naguère sur les lèvres si spirituelles de ce même